

bois de raquette estoient de haistre de la grosseur de celles à joier à la palme, plus longues & plus larges, & de la même forme sans manche, leur hauteur estoit d'ordinaire à un chacun de la ceinture en bas, ils y [404] mettoient deux bois qui traversoient, distant l'un de l'autre de la longueur du pied, elles étoient cordées de peau d'Orignac, passée en parchemin, que l'on coupoit par équilletes fort longues grosses & menues; la grosse se mettoit dans le milieu de la raquette où l'on met le pied entre ces deux bastons, & la plus menue aux deux bouts; tout joignant le baston de devant, on laissoit une ouverture au milieu de cette raquette pour y passer le bout du pied en cheminant, afin que la raquette ne leve point du derrière, & qu'elle ne fasse que traîner, c'estoient d'ordinaire les femmes qui les cordoient.

Leurs bâtons à darder, étoient aussi de hestre, au bout desquels [405] ils emmanchoient un grand os pointu, ils s'en servoient pour darder les bestes lors qu'il y avoit beaucoup de neges.

Pour faire leurs canots ils cherchoient les plus gros bouleaux qu'ils pouvoient trouver, ils levoient l'écorce de la longueur du canot qui estoit de trois à quatre brasses & demie, la largeur d'environ deux pieds par le milieu, & toujours en diminuant aux deux bouts venant à rien; la profondeur estoit d'un homme assis à venir jusques aux aisselles; la garniture du dedans pour le renforcer estoit des lattes de la longueur du canot, larges de quatre doigts en appetissant lar les bouts, afin qu'elles se puissent joindre; le dedans du canot en estoit garny [406] par tout, & tout autour d'un bout à l'autre; ces lattes estoient faites de cedre qui est leger, & qu'ils fendoient aussi long qu'ils vouloient & aussi mince qu'ils leurs plaisoit; ils faisoient encore du même bois, des demy cercles pour servir de membres, & leurs donnoient la forme au feu.

Pour coudre le canot ils prenoient des racines de sapin de la grosseur du petit doigt & plus petites encore, elles estoient fort longues, ils fendoient ces racines en trois ou quatre les plus grosses, ce qui se fend plus facilement que l'ozier à faire des paniers; ils faisoient des paquets de cela que l'on mettoit dans l'eau de peur qu'ils ne se chassent, il falloit encore deux [407] bastons de la longueur du canot, tout rond, & de la grosseur d'une grosse canne, & quatre autres bastons de haistre plus courts: tout cela estant près ils prenoient leurs écorces, la plioient & dressoient en la forme que doit estre le canot, puis mettoient ces deux grandes perches tout autour, cousus sur le bord en dedans avec ces racines.

Pour coudre ils perçoient l'écorce avec un poinçon d'os pointu & passoient dans le trou un bout de l'ozier, le tiroient & serroient le baston contre l'écorce tant qu'ils pouvoient toujours en tournant le baston de l'ozier, en sorte qu'ils se touchoient l'un l'autre; les bastons estant bien cousus, tout autour, [480] ils en mettoient aussi de petits de haistre de travers, l'un dans le milieu qui entroit des deux bouts, en des trous qui étoient aux bastons dont le canot estoit bordé, & trois autres en avant, distantes de demie brasse les unes des autres, qui alloient en diminuant comme la forme du canot, & trois autres aussi qui se mettoient en arriere en même distance; tous ces bastons entrent aussi par des bouts dans des trous qui estoient faits en ces bastons qui sont cousus tout autour du canot, auquel ils estoient si bien attachez des deux costez que le canot ne se pouvoit élargir ny estreir.

En suite on mettoit ces grandes lattes, dont on garnissoit tout le dedans du haut en bas, [409] qui se touchoient toutes: pour les tenir ils mettoient par-